

John Charles Ryle

Prédicateur et évangéliste anglais (1816-1900)

**UN APPEL À
LA PRIÈRE**



IMPACT
HÉRITAGE

230, rue Lupien, Trois-Rivières (Québec)
G8T 6W4 Canada

LA PRIÈRE EST NÉCESSAIRE AU SALUT DE L'HOMME

Priez-vous ?

Je vous soumets une question toute simple. Vous la lisez en tête de ce paragraphe, elle ne contient que ces deux mots : *Priez-vous ?*

C'est une question à laquelle vous seul pouvez répondre. Êtes-vous ou non assidu au culte public ? Votre pasteur le sait ! Avez-vous ou non un culte de famille à la maison ? Vos parents et vos amis le savent ! Mais le fait que vous passiez ou non du temps seul à prier est un secret entre Dieu et vous.

En toute affection, je vous demande d'être attentif au sujet que j'aborderai dans ces pages. Ne me dites pas que ma question est trop précise. Si votre cœur est droit devant Dieu, elle ne devrait pas vous effrayer. Ne la contournez pas en me répondant que vous « récitez vos prières ». Réciter des prières et prier sont deux choses totalement différentes. Ne me dites pas non plus que ma question est futile. Accordez-moi votre attention pendant

quelques minutes, et vous verrez que j'ai de bonnes raisons de la soulever.

Un besoin essentiel

Je vous demande si vous priez, parce que la prière est absolument nécessaire au salut de l'homme. Oui, absolument nécessaire. Et je le dis intentionnellement. Bien sûr, il n'est pas question ici des jeunes enfants et des personnes atteintes de déficience intellectuelle, pas plus que de l'état des païens. Je sais qu'à celui qui a peu reçu, il sera peu redemandé. Je parle plutôt de ceux qui s'appellent eux-mêmes chrétiens dans un pays comme le nôtre, et c'est d'eux que je dis que personne – ni homme ni femme – ne peut espérer être sauvé s'il ne prie.

Je tiens au salut par grâce aussi fermement que quiconque. J'offrirais volontiers un pardon entier et gratuit au plus grand pécheur qui soit. Je n'hésiterais pas à me tenir près de son lit de mort pour lui dire : « Crois au Seigneur Jésus-Christ dès maintenant, et tu seras sauvé. » Mais je ne vois nulle part dans la Bible qu'un homme puisse obtenir le salut sans le demander. Qu'un homme puisse obtenir le pardon de ses péchés, sans avoir au moins élevé son cœur vers Dieu et dit : « Seigneur Jésus, accorde-le-moi ! » Voilà une idée qui ne s'y trouve pas. Je peux y lire que personne ne sera sauvé uniquement par ses prières, certes. Cependant, je n'y trouverai pas qu'on puisse l'être sans prier.

Il n'est pas absolument nécessaire au salut d'un homme qu'il lise la Bible. Il se peut qu'il soit aveugle ou manque d'instruction, et néanmoins qu'il possède Christ dans son cœur. Il n'est pas absolument indispensable pour être sauvé qu'un homme entende la prédication publique de l'Évangile. Il est peut-être sourd ou alité ou vit dans un pays où l'Évangile n'est pas prêché. Or, on ne peut

pas dire la même chose à l'égard de la prière. Il est absolument *nécessaire* au salut qu'un homme *prie*.

Une responsabilité personnelle

Il n'y a pas d'accès privilégié à la bonne santé et à l'apprentissage : princes et rois, pauvres et paysans, tous doivent également s'occuper des besoins de leur corps et de leur esprit. Aucun homme ne peut manger, boire ou dormir à la place d'un autre ni maîtriser l'alphabet et étudier pour un autre. Ce sont des choses que chacun doit faire pour lui-même, sinon elles ne se réaliseront pas.

Or, ce qui est vrai pour le corps et pour l'esprit l'est également pour l'âme. Il y a des choses qui sont absolument indispensables pour le bien-être et la santé de celle-ci. Chacun doit s'en occuper pour lui-même, se repentir et s'adresser à Christ pour lui-même – parler à Dieu et le prier pour lui-même. Vous ne devez laisser ce soin à personne d'autre, car nul autre ne peut le faire à votre place. Comment peut-on s'attendre à être sauvé par un Dieu « inconnu » et comment le connaître sans la prière ? Dans ce monde, vous n'apprendrez rien au sujet d'un homme sans lui avoir parlé. Vous ne pouvez pas non plus connaître Dieu et le Christ, à moins que vous ne le lui demandiez par la prière. Si vous voulez être avec lui dans les cieux, vous devez être un de ses amis sur la terre ; et pour devenir un de ses amis sur la terre, il faut prier.

Lecteur, au dernier jour, un grand nombre se tiendront à la droite de Christ. Les saints, rassemblés du nord au midi et de l'orient à l'occident, formeront une multitude que personne ne pourra compter. Ils entonneront ensemble le chant de victoire quand leur rédemption sera enfin complète, et ce sera un chant glorieux qui dominera le bruit des grandes eaux et des plus forts tonnerres. On n'entendra aucune discordance dans ce chant. Leurs cœurs comme

leurs voix vibreront à l'unisson. Ils partageront une seule et même expérience. Tous auront cru. Tous auront été lavés par le sang de Christ. Tous seront nés de nouveau. Tous auront prié. Oui, nous devons le prier sur la terre, ou nous ne le louerons jamais dans les cieux. Nous devons passer par l'école de la prière, ou nous ne serons jamais prêts pour le saint jour de la louange.

Lecteur, être sans prière, c'est être sans Dieu, sans Christ, sans grâce, sans espérance et sans ciel. C'est être sur la route de l'enfer. Vous étonnez-vous encore que je vous aie posé cette question : *Priez-vous?*

L'HABITUDE DE LA PRIÈRE : LE TRAIT CARACTÉRISTIQUE D'UN VRAI CROYANT

Ceux qui prient

Je vous demande si vous priez, parce que l'habitude de la prière est un des signes les plus évidents du vrai christianisme. Tous les enfants de Dieu sur la terre se ressemblent à cet égard. Dès qu'il y a de la vie et quelque réalité dans leur foi, ils prient. De même que le premier signe de vie manifesté par le nouveau-né est la faculté de respirer, de même, aussi, le premier acte de tout être né de nouveau consiste à prier.

C'est l'une des caractéristiques communes à tous les élus de Dieu : « *[Ils]* crient à lui jour et nuit » (Lu 18.7). Le Saint-Esprit, qui en a fait de nouvelles créatures, crée en eux le sentiment de l'adoption par lequel ils crient : « Abba ! Père ! » (Ro 8.15.) Le Seigneur Jésus, qui les vivifie, leur donne une voix et une langue,

et leur dit : « Ne soyez plus muets. » Dieu n'a pas d'enfant muet. La prière fait autant partie de sa nature qu'il appartient à l'enfant de crier. Ils constatent leur besoin de miséricorde et de grâce ; ils sentent leur vanité, leur faiblesse, leur impuissance : ils ne peuvent changer leur façon d'agir. Ils doivent prier.

J'ai examiné attentivement la vie des saints de Dieu, telle que la Bible nous la décrit. Je n'en ai pas trouvé un seul, dans les récits rapportés de la Genèse à l'Apocalypse, qui n'ait été un homme de prière. Partout dans la Bible, l'un des traits caractéristiques des saints, c'est « qu'ils invoquent le Père, qu'ils invoquent le nom du Seigneur Jésus-Christ » et que le trait marquant des impies est qu'ils « n'invoquent point l'Éternel ». « Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans favoritisme, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour sur la terre » (1 Pi 1.17) ; « et le frère Sosthène, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, saints par vocation, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre » (1 Co 1.2) ; « Tous ceux qui commettent l'iniquité ont-ils perdu le sens ? Ils dévorent mon peuple, ils le prennent pour leur nourriture ; ils n'invoquent point l'Éternel » (Ps 14.4).

J'ai lu les biographies des chrétiens les plus remarquables qui ont vécu depuis les temps bibliques. Il y avait parmi eux des riches et des pauvres, des savants et des ignorants, des épiscopaux et des presbytériens, des baptistes et des indépendants, des calvinistes et des arminiens. Les uns se servaient de préférence d'une liturgie, les autres n'en avaient pas. Or, malgré cette diversité, je constate qu'ils avaient tous au moins une chose en commun : ils étaient tous des hommes de prière.

J'étudie aussi les rapports des sociétés missionnaires de notre époque. J'y vois avec joie que des païens, hommes et femmes,

reçoivent l'Évangile dans diverses parties du globe. Il y a des conversions en Afrique, en Nouvelle-Zélande, au Hindoustan, en Chine, etc. Les convertis sont naturellement très différents les uns des autres à divers égards ; mais une chose me frappe : dans toutes les stations missionnaires, les individus convertis prient toujours.

Ceux qui ne prient pas

Lecteur, je ne nie pas qu'un homme puisse prier des lèvres sans sincérité et sans y appliquer son cœur. Je ne prétends pas non plus que le simple fait qu'une personne prie soit une preuve absolue du salut de son âme. Il peut s'agir là, comme dans le cas de toute autre discipline religieuse, d'une apparence trompeuse empreinte d'hypocrisie.

En revanche, le fait de ne pas prier est une preuve évidente qu'un homme n'est pas encore un chrétien véritable. Il ne peut pas réellement ressentir ses péchés ni aimer Dieu. Il ne reconnaît pas qu'il est le débiteur de Christ. Il ne soupire pas après la sanctification. Il ne désire pas le ciel. Il n'est pas encore né de nouveau et n'a pas été fait une nouvelle créature. Il peut se vanter, avec une certaine assurance, de l'élection, de la foi, de l'espérance et de la connaissance, et ainsi tromper les ignorants, mais soyez assuré que tout cela n'est qu'un vain bavardage, s'il ne prie pas.

La preuve du travail de l'Esprit

Je vais plus loin : j'ajouterai même que de toutes les preuves d'un travail réel de l'Esprit, l'habitude de prier en privé et d'un cœur sincère est une des plus concluantes qu'on puisse nommer. Un homme peut prêcher pour de faux motifs. Il peut écrire des livres, prononcer des discours éloquents et paraître zélé à faire de bonnes œuvres, et cependant n'être qu'un Judas Iscariot. Mais on verra

rarement un homme s'enfermer dans son bureau et ouvrir en secret son âme devant Dieu s'il n'est pas réellement sérieux. Le Seigneur lui-même a mis son sceau sur la prière comme la meilleure preuve d'une véritable conversion. Quand il envoya Ananias vers Saul de Tarse, il ne lui donna aucune autre preuve de son changement de cœur que celle-ci : « Car il prie » (Ac 9.12).

Je sais qu'un homme peut faire beaucoup de progrès dans la piété avant d'être amené à prier. Il peut entretenir bon nombre de convictions, de souhaits, de désirs, de sentiments, d'intentions, de résolutions, de craintes et d'espairs. Mais toutes ces choses s'avèrent des témoignages précaires : on peut aussi les rencontrer chez des incrédules, et souvent, ils n'aboutissent à rien. Dans bien des cas, leur durée est celle du brouillard du matin ou de la rosée que le soleil dissipe. Une prière qui émane réellement du cœur, et d'un cœur brisé et contrit, a plus de valeur que toutes ces choses réunies.

Je sais que les élus de Dieu ont été destinés au salut de toute éternité. Souvent, le Saint-Esprit, qui les appelle en leur temps, les amène graduellement à la connaissance de Jésus-Christ par un processus très lent. Or, l'œil humain ne peut juger que de ce qu'il voit. Je ne peux affirmer qu'une personne est justifiée avant qu'elle n'ait cru, et je n'ose pas dire qu'un homme croit avant qu'il ne prie. Je ne peux comprendre une foi muette. Le premier acte de foi devra être de s'adresser à Dieu. La foi est à l'âme ce que la vie est au corps. La prière est à la foi ce que la respiration est à la vie. Qu'un homme puisse vivre sans respirer, cela dépasse mon intelligence ; et je ne comprends pas mieux qu'un homme puisse croire et cependant ne pas prier.

Lecteur, ne vous étonnez pas de voir vos pasteurs attacher une telle importance à la prière. C'est à cela que nous cherchons à vous conduire. Nous avons besoin de savoir que vous priez. Votre point de vue sur la doctrine peut être irréprochable. Votre amour du

protestantisme peut être enthousiaste et incontestable. Toutefois, tout cela peut constituer une connaissance purement intellectuelle et un esprit de parti. Ce que nous voulons savoir, c'est si vous avez déjà été reçu au trône de la grâce et si vous pouvez parler à Dieu aussi bien que vous parlez *de* Dieu.

Lecteur, souhaitez-vous savoir avec certitude si vous êtes un vrai chrétien ? Dans ce cas, sachez avec certitude que ma question est de la plus haute importance : *Priez-vous ?*

LA PRIÈRE : L'ORDONNANCE BIBLIQUE LA PLUS NÉGLIGÉE

Certains ne prient jamais

Je vous demande si vous priez, parce que parmi les ordonnances bibliques, aucune n'est aussi négligée que la prière en privé. Nous vivons à une époque où plusieurs professent être croyants. Il y a maintenant plus de lieux destinés au culte public qu'il n'y en a jamais eu. Plus de gens assistent au culte de nos jours que jamais auparavant, et cependant, malgré toute cette religiosité officielle, je crois qu'on fait preuve d'une grande négligence à l'égard de la prière personnelle.

Je n'aurais pas tenu ce discours il y a quelques années : je pensais alors, dans mon ignorance, que plusieurs personnes récitent leurs prières et que, par conséquent, plusieurs priaient. Mais depuis, l'expérience m'a fait changer d'avis, et j'en suis arrivé à la conclusion que la grande majorité des chrétiens de nom ne prient pas du tout.

Ce que j'affirme en étonnera plusieurs. Je reconnais que la prière est une de ces disciplines qui semblent évidentes et que, comme beaucoup d'autres choses du même ordre, on néglige honteusement. C'est « l'affaire de chacun », dit-on, et comme il arrive souvent dans de tels cas, c'est une affaire dont bien peu s'acquittent. C'est une de ces transactions particulières entre Dieu et notre âme, qu'aucun ne voit et qu'on est par conséquent souvent tenté d'ignorer et même d'abandonner.

Je crois que des milliers n'ont jamais prononcé un seul mot de prière. Ils mangent, boivent et dorment. Ils se lèvent, vont à leurs affaires, puis rentrent à la maison. Ils respirent l'air de Dieu, contemplent le soleil de Dieu, marchent sur la terre de Dieu et jouissent des compassions de Dieu. Leurs corps sont destinés à mourir. Ils feront face au jugement et à l'éternité. Mais ils ne parlent jamais à Dieu. Ils vivent comme des animaux qui périssent. Ils se conduisent comme des créatures sans âme. Ils n'ont pas un mot à dire à celui qui tient entre ses mains leur vie, leur respiration et tout leur être, et de la bouche duquel ils doivent entendre un jour leur sentence éternelle. Quelle chose terrible ! Et cependant, si les secrets des cœurs étaient dévoilés, nous en verrions de nombreux exemples !

Certains prient par habitude

Je crois que pour des milliers d'êtres, la prière n'est qu'une pure formalité, une série de mots répétés de manière routinière, sans penser à leur sens réel. Les uns récitent à la hâte quelques phrases, souvenirs de jeunesse recueillis dans leur chambre d'enfants. D'autres se contentent de répéter le symbole des Apôtres, oubliant qu'il ne contient pas une seule requête ; d'autres enfin y ajoutent le « Notre Père » (Mt 6.9-13), mais sans le moindre désir de voir les demandes qu'elle contient exaucées.

Plusieurs, même parmi ceux qui usent de formes plus complètes, marmonnent leurs prières une fois qu'ils sont couchés ou les expédient pendant qu'ils se lavent et s'habillent. Quoi qu'il en soit, aux yeux de Dieu, *ce n'est pas là prier*. Des paroles prononcées sans que le cœur y prenne part sont aussi absolument inutiles à nos âmes que l'est pour les païens le battement du tambour devant leurs idoles. Si le cœur n'y est pas, tout mouvement des lèvres, tout son articulé n'a rien qui plaît aux oreilles de Dieu : *ce n'est pas là prier*. Saul a sans aucun doute formulé de nombreuses et longues prières avant sa rencontre avec le Seigneur sur la route de Damas. Or, ce n'est qu'après que son cœur eut été brisé que le Seigneur dit de lui : « Car il prie » (Ac 9.12).

Lecteur, cela vous étonne-t-il ? Écoutez-moi, je vous montrerai que ce n'est pas sans raison que je vous parle ainsi. Vous ne jugerez plus mes assertions comme extravagantes et insoutenables.

Pourquoi nous ne prions pas

Ne savez-vous pas que le cœur naturel n'aime pas prier, que l'esprit charnel est ennemi de Dieu, que le désir du cœur de l'homme est de s'en éloigner et de n'avoir rien à faire avec lui ? Ce qu'il ressent pour Dieu, c'est de la crainte et non de l'amour. Pourquoi donc un homme prierait-il quand il n'éprouve aucun sentiment réel du péché, qu'il ne ressent en lui aucun besoin spirituel, aucune foi dans les choses invisibles, aucune aspiration à la sainteté et aucun désir de posséder les cieux ? La grande majorité des êtres humains ne savent rien de ces choses ni n'en ressentent le besoin. La multitude se précipite vers le chemin large. Je ne peux pas oublier cette réalité. C'est pourquoi j'affirme haut et fort : je crois que peu de gens prient.

La prière, semble-t-il, n'est pas au goût du jour. Certains auraient même honte d'avouer qu'ils prient. Des centaines

d'individus préféreraient monter à l'assaut d'une ville ou mener une cause perdue d'avance plutôt que de confesser publiquement qu'ils ont l'habitude de prier. Des milliers, s'ils étaient obligés par quelque circonstance de coucher dans la même chambre qu'un étranger, se mettraient au lit sans prier. Être bien vêtu, aller au spectacle, passer pour un homme intelligent et agréable, tout cela est de bon ton, mais il ne l'est pas de prier. Je ne peux oublier cette réalité. Je ne peux considérer comme courante une habitude qu'un si grand nombre ont honte de confesser. Oui, je crois que peu de gens prient.

Savez-vous quelle est la vie que mènent tant de gens? Pouvons-nous réellement supposer que des gens prient nuit et jour pour être préservés du péché quand nous les voyons s'y plonger entièrement? Supposerons-nous qu'ils prient pour être préservés du monde quand ils sont entièrement absorbés ou subjugués par ses délices? Croirons-nous qu'ils prient réellement Dieu de leur accorder la grâce de le servir quand ils n'en témoignent pas eux-mêmes le moindre désir? Oh! non, il est aussi clair que le jour que la majorité des hommes, soit ne prient jamais Dieu, soit ne pensent pas à ce qu'ils disent quand ils le prient, ce qui est exactement la même chose. Prier et pécher volontairement sont deux choses qui s'excluent et qui ne coexisteront jamais dans un même cœur. La prière consumera le péché ou le péché étouffera la prière. C'est ce que je ne peux oublier quand je considère la vie de ces hommes, et je crois que peu de gens prient.

Ne savez-vous pas de quelle mort beaucoup meurent? Combien en voyons-nous qui, lorsqu'ils sont près de mourir, semblent entièrement étrangers à Dieu! Non seulement ils ne savent absolument rien de son Évangile, mais ils sont tristement dépourvus de tout pouvoir de s'adresser à lui. Ils font preuve de tant de maladresse et d'embarras que lorsqu'ils cherchent à s'approcher de lui, il est

évident qu'il s'agit d'une chose totalement nouvelle pour eux. Ils semblent avoir besoin qu'on les présente à Dieu, montrant manifestement par là qu'ils ne lui avaient jamais parlé auparavant. Je me souviens d'avoir entendu parler d'une dame en phase terminale de sa maladie qui souhaitait vivement avoir la visite d'un pasteur. Elle lui a demandé de prier avec elle. L'ayant interrogée sur ce qu'il devait mentionner dans sa prière, elle n'a pas su que lui répondre. Elle était tout à fait incapable de désigner une seule chose qu'elle souhaitait qu'il demande à Dieu pour son âme. Tout ce dont elle semblait avoir besoin, c'était qu'un pasteur prie pour elle. Les lits de mort révèlent bien des secrets. Je ne peux oublier ce que j'ai vu chez les malades et les mourants, et tout cela me porte à croire que peu de gens prient.

Lecteur, je ne vois pas ce qui se passe dans votre cœur, je ne sais rien de votre histoire personnelle quant aux choses spirituelles, mais d'après ce que je lis dans la Bible et ce que je vois dans le monde, je vous adresse cette question incontournable : *Priez-vous?*